

JEUDI 7 MARS 2019
CARMEL SAINTE THERESE DE CRETEIL
HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Dt 30, 15-20 Lc 9, 22-25

Au début du Carême, de votre marche vers Pâques, mes sœurs, je viens pendant deux jours au milieu de vous faire une visite pastorale en vue des élections de votre Mère Prieure.

Cela est demandé par vos constitutions, cette visite doit avoir lieu tous les trois ans. L'évêque, comme un bon Pasteur, se met à l'écoute de chacune des sœurs pour discerner si chacune est heureuse dans sa vocation, si chacune continue à entendre l'appel du Seigneur à son peuple dans le livre du Deutéronome : « Choisis la Vie ».

Etre carmélite c'est répondre à l'appel du Seigneur, non pour fuir le monde ou se replier sur soi-même, mais pour choisir la Vie, accueillir en soi, au plus profond de soi-même la Vie, l'amour du Seigneur.

Le Carmel comporte une vie communautaire pour que chaque sœur se sente soutenue dans son cheminement spirituel, son combat spirituel.

Mais en fait chaque sœur vit de longs temps de silence dans l'oraison, où elle vit un dialogue personnel et continu avec son Seigneur, mais pour favoriser ce dialogue la sœur vit ce climat intérieur de silence tout au long de la journée, dans son travail manuel, pendant les repos, les services communs au travail.

Pendant le Carême vous allez plus loin encore dans cette suite de Jésus-Christ, le silence est encore plus intense.

Mais garder ce silence intérieur est aussi le fruit d'un combat, évitez même en récréation de dire des paroles inutiles ou des paroles négatives sur vous-même ou sur vos sœurs. C'est une ascèse, un chemin qui n'est jamais terminé, avec parfois des retours en arrière, des détours.

Cela n'a de sens et ne s'éclaire qu'à la lumière de l'Évangile de ce jour qui nous indique le but de la marche, du combat pendant le carême :

Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et le troisième jour qu'il ressuscite.

La marche du Carême aboutit au mystère pascal, la célébration de la Cène, la Passion de Jésus et sa résurrection, lors du Triduum Pascal.

Et nous sommes invités à ne pas laisser Jésus tout seul à marcher, monter vers Jérusalem, il nous dit à tous de le suivre :

Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Renoncer non pas en soit, pour réaliser un exploit, mais renoncer à cause de Jésus, pour Jésus, avec Jésus.

Si des parents sont capables de se dépasser pour prendre soin d'un enfant malade ou handicapé, c'est par amour de leur enfant.

Renoncer à soi-même, pour s'ouvrir à son frère, lui rendre service, c'est vivre non pas un mouvement de mort mais un mouvement de vie et d'amour.

Celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera.

Chers chrétiens, qui aimez les sœurs du Carmel et qui venez prier le matin avec elles, participer à l'Eucharistie, priez pour elle durant cette visite, priez pour votre évêque afin que ce discernement fasse apparaître que ce que vivent les sœurs c'est un mouvement de vie et d'amour, c'est la charité.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil